

La douleur, lot de l'humanité

Depuis toujours, l'homme cherche à maîtriser la douleur. Aujourd'hui, parmi les trois antidouleurs les plus employés, le paracétamol – qui bénéficie d'une bonne tolérance – est la substance de choix dans le traitement de la douleur et de la fièvre.



Les témoignages révèlent que, depuis l'Antiquité, la douleur est une question qui préoccupe l'homme. Alors qu'en Mésopotamie, on croyait qu'il s'agissait d'une punition, les Égyptiens pensaient qu'elle se produisait lorsque l'esprit des morts pénétrait dans le corps des vivants. Pour délivrer les patients de la douleur, on utilisait des herbes, l'opium ou d'autres méthodes. Le niveau de connaissance de l'époque ne permettait pas aux médecins une évaluation juste du rapport utilité/risque.

Le traitement de la douleur aujourd'hui

La médecine moderne distingue deux catégories de douleur : la douleur aiguë et la douleur chronique. La douleur aiguë indique une lésion. Une fois celle-ci guérie, la douleur disparaît. Il n'en va pas de même de la douleur chronique : lorsqu'une douleur aiguë n'est pas traitée rapidement et avec efficacité, il arrive qu'elle devienne autonome sous l'effet d'une « mémoire de la douleur ». Elle persiste alors même une fois la lésion guérie.

On dispose aujourd'hui d'un éventail de médicaments contre la douleur. La tolérance et l'efficacité sont deux critères importants pour le choix de la spécialité appropriée. Les substances actives les plus utilisées ici sont le paracétamol, l'acide acétylsalicylique et l'ibuprofène.

Evaluation des substances actives

L'acide acétylsalicylique

Comme le montrent les études^{1,2}, la fréquence des cas d'asthme induit par l'aspirine est de 21 pour cent chez l'adulte et de cinq pour cent chez l'enfant. La prise d'acide acétylsalicylique s'accompagne par ailleurs d'effets indésirables sur l'estomac. Comme l'ibuprofène, l'acide acétylsalicylique fait partie des anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS). Ce type de substances va de pair avec des risques d'effets indésirables sur l'estomac et sur le rein, d'accroissement de la tension artérielle et de réactions allergiques.

Le paracétamol

Par rapport aux AINS, le paracétamol offre des avantages clairs. Bien toléré, il constitue la substance de choix en cas de douleur et de fièvre chez

- le nourrisson et l'enfant
- les femmes enceintes et qui allaitent
- les patients âgés
- les sujets à l'estomac fragile
- les personnes asthmatiques.

Dafalgan® (paracétamol) est une spécialité établie dans le traitement de la douleur aiguë et chronique. Il existe une forme d'administration adaptée à chaque âge. Outre des comprimés simples, filmés et effervescents, la gamme Dafalgan® comporte aussi des formes et des dosages pour les enfants (suppositoires, sachets, sirop ; liste D, admis par les caisses). Par ailleurs, il existe un comprimé orodispersible qui fond sur la langue en une minute (Dafalgan ODIS®) et est donc idéal au travail ou pendant les loisirs. ■

Références

- 1 Jenkins C, et al. BMJ; 2004; 328 (7437): 434.
- 2 Stöllberger C, et al. Z. Kardio; 2003; 721.

Dafalgan®, Dafalgan ODIS® (paracétamol). C : sirop enfant à 2,7 g de paracétamol/90 ml, sachets de poudre à 150 mg et 250 mg de paracétamol, suppos. à 80, 150, 300 et 600 mg de paracétamol/Comp. orodispersible à 500 mg de paracétamol, Cat. D Swissmedic. I : douleurs faibles à moyennes ; fièvre. P : sirop/poudre/suppos. pour enfants jusqu'à 6 mois : 1 supp. à 80 mg/admin. jusqu'à max. 4 supp. à 80 mg par jour. Enfants dès 6 mois: dose unitaire de 13-15 mg/kg jusqu'à un maximum de 45-60 mg/kg par jour⁽¹⁾. 500 mg: adultes/adolescents > 12 ans : 1 à 2 compr. par dose individuelle, jusqu'à une dose maximale de 8 compr./jour. Intervalle de 4-8 h entre chaque prise. CI : hypersensibilité au paracétamol, troubles fonctionnels hépatiques et/ou rénaux sévères. PE : insuffisance rénale et/ou hépatique; abus d'alcool. EI : réactions cutanées occasionnelles. INT : inducteurs d'enzymes CYP 450; agents qui ralentissent ou accélèrent l'évacuation gastrique ; chloramphénicol ; salicylamide; chlorzoxazone ; zidovudine. PR : sirop : 1 bouteille à 90 ml* ; sachets de poudre à 150 mg et 250 mg : 12 sachets*; tous dosages de supp. : 10 supp.*; Compr. orodispersible à 500 mg : 16.

⁽¹⁾ Informations détaillées dans le Compendium Suisse des Médicaments®. Documentation sur demande. Bristol-Myers Squibb SA, UPSA Division, Neuhofstrasse 6, 6341 Baar. www.bms.ch

*admis par les caisses